

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

structure de la fleur entraîne une dissemblance dans la conception de l'appareil nectarifère. En effet, chez les Silenoideae, les pétales sont concrescents avec le long androgynophore au sommet duquel se trouve la glande. Le calice tubulaire est indépendant de cet ensemble. Ici, au contraire, les pétales sont plus longuement liés au calice qu'à l'androcée (pl. I, 2 ; II, 4c ; III, 1). Il en résulte la constitution, sur une faible longueur, de deux tubes emboîtés, périanthe et androcée, séparés par un espace dont les points bas forment les logettes réceptrices du nectar.

Cette remarquable organisation de l'appareil sécréteur, outre l'intérêt qu'elle a de présenter un nouvel aspect de la différenciation de cet appareil chez les Caryophyllaceae, constitue un élément supplémentaire d'individualité de la tribu des Sperguleae vis-à-vis des autres membres de la famille.

Département de Biologie Végétale,
Faculté des Sciences de Lyon,
boulevard du 11-Novembre-1918,
69 - Villeurbanne.

BIBLIOGRAPHIE

- KNUTH (P.), 1898. — Handbuch der Blütenbiologie, tome II, 1^{re} partie, p. 182-184. Ed. W. Engelmann, 1898, Leipzig.
- PAX (F.), 1893. — Caryophyllaceae in Engler und Prantl, Nat. Pfl. Fam., III, 1 b, p. 85. Ed. W. Engelmann, 1894, Leipzig.
- THOMSON (B.F.), 1942. — The floral morphology of the Caryophyllaceae. Amer. J. Bot., 29, p. 333-349.
- ZANDONELLA (P.), 1966a. — Les nectaires des Caryophyllaceae : présence d'un système de drainage dans la tribu des Lychneidae. C.A. Acad. Sc. Paris, 262, p. 2 035-2 038.
- 1966b. — Les nectaires des Caryophyllaceae. Drainage du tissu glandulaire dans la tribu des Diantheae. Ibid., 263, p. 109-111.
- 1967. — Les nectaires des Alsinoideae : *Stellaria* et *Cerastium* sensu lato. Ibid., 264, p. 2 466-2 469.

Présenté à la Section de Botanique en sa séance du 14 mars 1970.

PAPAVER FEDDEANUM WEIN (HYBRIDE)

par Christian FORESTIER.

Cet hybride est mentionné dans la flore de P. FOURNIER (Les Quatre Flores de la France, p. 372) comme résultant du croisement entre *Papaver rhoeas* L. et *Papaver strigosum* Boenn.

Voici la description d'un pavot, présentant ces caractéristiques, trouvé à Lyon (Ville), cours Général-Giraud (enceinte Ecole de Tissage), le 24 mai 1969.

Ce pavot présente effectivement des caractères généraux intermédiaires entre ceux de *P. rhoeas* d'une part, et ceux de *P. strigosum* d'autre part, notamment pour ce qui concerne :

- 1° les soies des pédoncules, en partie étalées (*P. rhoeas*), en partie appliquées (*P. strigosum*) ;
- 2° les dents des feuilles, de longueur intermédiaire entre celles de *P. rhoeas* (longues) et celles de *P. strigosum* (courtes) ;
- 3° la couleur des feuilles, intermédiaire entre le vert clair de *P. rhoeas* et le vert plus foncé de *P. strigosum*.

Il présente en outre les aberrations d'hybride suivantes :

- 1° renforcement de l'éclat de la couleur (corolle rouge vif) ;

2° augmentation du nombre des pétales (en nombre impair : 9) et probablement des sépales (mais ceux-ci étaient bien entendu déjà tombés) ;

3° phénomène de « Nanisme » observé notamment sur un plant (largeur de la fleur 1 cm, alors que *P. rhoeas*, *strigosum* et *feddeanum* « normaux » ont couramment des fleurs larges de 6-7 cm).

J'en ai trouvé deux plants, l'un de taille presque normale, à fleur pleine et très colorée, l'autre, plus petit, à fleur pleine minuscule, à quelques centimètres l'un de l'autre, dans l'herbe et à plusieurs dizaines de mètres d'une colonie de *P. strigosum* (mais pas de *P. rhoeas* dans le voisinage, du moins à ma connaissance). Les lieux étaient l'objet de travaux, notamment aux bulldozers (agrandissement de l'Ecole de Tissage).

Le fait, peut-être intéressant, est la formation apparemment spontanée ou du moins non volontairement provoquée par l'homme, semble-t-il, de cet hybride.

Présenté à la Section de Botanique en sa séance du 14 mars 1970.

CARACTERES MYCELIENS DE QUELQUES POLYPORES DE GUYANE FRANÇAISE

par A. DAVID*.

RÉSUMÉ

Parmi les six espèces de Polypores étudiées, quatre ont un comportement normal, sont tétrapolaires et secrètent de la laccase. Ce sont : *Trichaptum trichomallum* (Berk. et Mont.) Murr., *Trametes occidentalis* (Klotzsch) Fr., *Trametes elegans* (Spreng. ex Fr.) Fr. et *Hirschioporus sector* (Ehrenb. ex Fr.). *Gloeophyllum striatum* (Sw. ex Fr.) Murr. a le comportement astatocénocytique de tous les *Gloeophyllum* étudiés auparavant. *Coriopsis fulvocinerea* Murr. présente en commun avec les espèces du genre *Trametella* de nombreux caractères : nous proposons son transfert dans le genre *Trametella*.

L'étude du comportement nucléaire chez les Polyporacées européens a déjà fait l'objet de plusieurs travaux de notre part (1967-1968-1969a-1969b) et nous a convaincu de l'importance de ce critère dans la reconnaissance des affinités vraies dans la systématique. Les observations antérieures faites à Lyon comme ailleurs ont porté exclusivement sur les espèces des pays tempérés ; il nous a paru indispensable de les étendre aux représentants des pays chauds. Nous avons donc profité de l'occasion qui se présentait à nous d'étudier quelques Polypores récoltés en Guyane française par P. BERTHET (octobre 1968). Ce sont : *Trametes elegans* (Spreng. ex Fr.) Fr., *Hirschioporus sector* (Ehrenb. ex Fr.), *Gloeophyllum striatum* (Sw. ex Fr.) Murr. et *Trametella fulvocinerea* (Murr.). Nous y ajoutons l'étude de *Trametes occidentalis* (Klotzsch) Fr. connu d'Amérique centrale et du Sud mais récolté en Afrique tropicale (Gabon par G. GILLES). Presque toutes ces espèces ont

* Avec la collaboration de B. DEQUATRE, collaborateur technique au C.N.R.S.